

VA | VIS | DEVIENS

VAGUE | VIE | DESTIN

Heureux qui comme Ulysse a fait un long voyage
Odyssée aux cents visages
Quand reverra-t-il, hélas, son petit village,
Son chemin cheminer et en quelle saison

Jusqu'à ce qu'il n'ait plus d'empreintes à laisser ?

Contraint de lever l'ancre
Sans destination mais pas sans destin
À bord des profondeurs du monde,
À bord de l'horizon,
Laisser le long de la route l'écume des souvenirs,
La trace spectrale du passé nous suit comme un fantôme à la boussole aveugle
Elle finit par faire de nous ce que nous sommes
Le tracé spectaculaire des possibles se noie en nous
Il finit par faire de nous ce que nous sommes

Jusqu'à ce que nous n'ayons plus d'empreintes à laisser

Il semble que je n'appartienne à rien d'autre qu'à la traversée
Je n'appartiens à rien, si ce n'est à la vie peut-être
Je n'appartiens à personne sauf à moi-même,
Et le goût amer de ma terre
Et l'empreinte du sillage du sillon ne veulent pas que l'on se retourne
Il faudra devenir Orphée, il le faudra

Jusqu'à ce que nous n'ayons plus rien à laisser d'autre que nos empreintes

Droit de cité Droit du sol Droit d'asile Droits et devoirs Droit du sang
Carte Maritime Carte d'estime Carte au long cours Carte d'identité
Ils liront nos visages éclairés par la stupéfaction
Ils rempliront nos oreilles avec de la terre qui n'est pas la nôtre
Il y aura des droits et des cartes et des cartes qui donnent des droits
Il y aura une attente perpétuelle une horloge à rebours
Et l'on fera commerce de ce temps perdu

Jusqu'à ce que l'encre sèche sur nos empreintes

Si Eurydice est une terre de feu
Et n'apparaît que dans l'étreinte des silences
Si je navigue à contre-courant de moi-même
Si je navigue contre l'oubli
Je porte le manteau des voyageurs imprudents
Qu'il semble vain de croire que nous oublierons Eurydice
Encore plus vain de croire que l'on ne se retournera pas

Il nous restera toutefois des empreintes à laisser

Je sais, nous entretenons un rapport complice avec la nostalgie
Il nous arrivera d'être surpris avec tendresse de temps à autre
De tordre nos souvenirs insolents aussi
Et dans la trajectoire sinueuse de ces petits cailloux lancinants
Ceux que l'on s'est plus à ramasser sur une terre qui nous a vus enfants
Et qui frappent les parois de notre mémoire,
Je reconnais la douleur d'Icare se brûler dans la lumière
Je reconnais le bruit de ses larmes d'avoir rêvé trop loin.

***Droit de cité Droit du sol Droit d'asile Droits et devoirs Droit du sang
Carte de séjour Carte de naturalisation Carte de réfugié Carte d'identité***

Eurydice avance en silence et je la sais derrière nous
Les pieds brûlés par la terre de feu, nous la guidons vers la rivière
L'eau apaise sa douleur et la nôtre du même coup
Et le goût amer de ma terre se révèle bien plus doux
L'ancre a perdu son poids initial et la trace spectrale a disparu dans l'écume

Et maintenant je demande à savoir où sont passées mes empreintes
Oui, où sont-elles ;
Dans la mémoire anticipée de mes ancêtres ?
Sur les lieux où l'aurore m'est apparue la première fois ?
À l'endroit d'où je viens ?
À l'endroit où je vais ?
Dans mes bagages absents ou dans nos adieux de cristal ?

L'encre a séché sur nos cartes et nos empreintes demeurent intactes.

